

# LA SAINTE VIERGE ET LE BUCHERON.

Un matin de février, cette année même 1911, je fus appelé à l'Hôpital Protestant. "Vite, téléphonait la garde-malade, un catholique vient de nous arriver et il est à l'extrémité!" Prendre les saintes huiles, sauter dans un tramway et atteindre destination furent l'affaire de cinq minutes.

Comme je traversais le vestibule, un homme m'arrêta, les yeux pleins de larmes et de prière. "Mon Père, ayez pitié de mon frère, sauvez-le, il le faut!... Nous sommes partis, l'automne dernier, de la Gaspésie, lui et moi, pour venir gagner un peu d'argent à notre vieille mère, dans les chantiers de la Colonge... Un voyage de 600 milles. Et dire que l'on travaillait comme des bons, et que ça allait bien, quand, il y a trois semaines, mon frère tomba malade... avec une grosse fièvre et il perdit connaissance aussitôt. Je l'ai ramené à travers bois en "Jumper" jusqu'au train... et nous venons d'arriver à Ottawa. Oh, quel coup pour notre mère! Si au moins il pouvait se reconnaître!... Sauvez son âme, il le faut mon Père!" Et le malheureux sanglotait en m'entreignant le bras de ses mains calleuses où passait tout son rude et brave cœur.

Je parvins dans la salle des hommes. Un écran cachait le lit du malade et plusieurs personnes qui lui prodiguaient leurs soins. Le docteur, qui s'effaçait le dernier, me remit son patient en disant: "C'est fini, lésion au cerveau... fièvre extrême!... inconscient. Hâtez-vous!"

C'était un beau grand jeune homme de forte charpente, qui râlait péniblement, la tête enveloppée de linges, la figure écarlate, les yeux figés, la bouche ouverte, les mains tremblantes.

Je lui parlai contre l'oreille. Rien. Il était bien sans connaissance. Ayant revêtu mon surplis j'essayai encore: "Mon ami, voulez-vous vous confesser?"—à ce mot, les joues du moribond pâlirent, ces yeux se tournèrent vers moi...! "Oui" dit-il, sans articuler, mais fortement. Ne pouvant m'en croire, je lui touchai le pouls,

Il frappait doux et régulier. Le temps était précieux. Je posai les questions qui me vinrent à l'esprit et le jeune homme répondit clairement à chacune d'elle par "oui" ou "non" selon qu'il le fallait, sans se tromper jamais.—"Mon ami, vous allez mourir... Faites-vous au Bon Dieu le sacrifice de votre vie?"—"Oh, oui" dit-il avec un soupir de bonheur. Il joignit les mains comme pour mieux offrir ce sacrifice et mieux former son acte de contrition, tandis que je lui donnais l'absolution.

Il s'unit encore, avec toute sa lucidité, aux touchantes prières de l'extrême-onction. Après quoi il reçut l'indulgence plénière à "l'article de la mort." J'avais un scapulaire du Sacré-Coeur dont je lui expliquai les immenses richesses. Il comprenait encore. Je le lui imposai... Mais comme je relevais les yeux de mon rituel, après la dernière prière, je vis la figure du pauvre malade se colorer soudain, les yeux redevenaient brillants et fixes: le pouls battait à faire peur.—Je parlai encore... Plus de réponse. Le bucheron était revenu à son agonie et à son état d'inconscience. Et cela dura jusqu'au soir de ce jour-là où il mourut.

Le Docteur protestant qui avait remarqué la fin de la scène était stupéfait... L'émotion du prêtre témoin de cette merveille ne peut s'exprimer. La miséricorde de Dieu avait suspendu la marche de la mort pour sauver cette âme. Juste dix minutes d'intelligence et de liberté pendant trois semaines! Il devait y avoir à cela une cause extraordinaire. J'en eu bientôt le secret. En effet, l'idée m'était venue de placer moi-même le scapulaire du Sacré-Coeur que je venais de bénir, comme j'écartais les vêtements de la poitrine, je trouvai, attachée à un misérable cordon, une pièce d'étoffe toute maculée, toute usée, taillée, grossièrement et à la hâte, sans doute par la pauvre vieille mère de la Gaspésie... et brune. Le Scapulaire de Notre Dame du Mont-Carmel!

(P. D. O. M. I.)  
Le Billet de Mattawa.

## LA REPLIQUE D'UN ENFANT DE CHOEUR

Un avocat et un enfant de onze ans se trouvaient à voyager ensemble; on vint à passer devant une église, et l'enfant, ôtant sa casquette, fit le signe de la croix.

L'avocat lui dit: "Sans doute, mon ami, tu es un enfant de chœur?"

—Oui, Monsieur, je suis un enfant de chœur et je me prépare à la Première Communion.

—Que t'enseigne ton curé?  
—En ce moment il nous explique les mystères.

—Dis moi un peu quels sont ces mystères. J'ai oublié tout cela, ce qui t'arrivera aussi dans quelques années...

—Oh! Monsieur, j'espère bien n'oublier jamais les mystères de la sainte Trinité, de l'Incarnation et de la Rédemption.

—Eh bien! qu'est-ce que la Trinité, mon garçon?

—C'est un seul Dieu en trois personnes.

—Comprends-tu cela mon petit ami?

—En fait de mystères, il y a trois degrés, Monsieur, savoir, croire et comprendre. Je sais et je crois; mais je ne comprends pas. Ce n'est qu'au ciel que l'on comprendra.

—Ce sont des comtes que tu me dis là; pour moi, je ne crois que ce que je comprends.

—Eh bien! puisque vous ne croyez que ce que vous comprenez, dites-moi pourquoi votre doigt remue quand vous le voulez?

Il remue parce que ma volonté imprime un mouvement au nerf qui correspond au doigt.

—Mais comment se fait-il que votre volonté agisse sur ce nerf?

—Cela se fait... cela se fait...  
—Mais comment vous comment cela se fait?

—Eh! oui, je le comprends.

—Eh bien! puisque vous le comprenez, dites-moi pourquoi, en le voulant, vous pouvez remuer votre doigt et non votre oreille?

L'avocat à court d'arguments voulant terminer cette discussion qui ne tournait pas à son avantage:

—Laisse-moi tranquille, mon ami: tu es trop jeune pour me donner une leçon...

## UN PERE CHRETIEN

Tous vos enfants vous font honneur, disait un père de famille à son voisin. Comment avez-vous donc fait pour les empêcher de se déranger comme tant d'autres? Partout où ils passent ils se font estimer, et...

—Ah! ah! j'ai mon secret.  
—N'y aurait-il pas moyen de le savoir?

—Oh! c'est un secret qu'on peut dévoiler à tout le monde. Le voici: je me suis toujours appliqué à faire comprendre à mes enfants, que le monde se divise en deux lots: les honnêtes gens d'un côté et... les autres.

Il y en a qui ne voient que deux sortes de gens, les riches et les pauvres, où bien les heureux et les malheureux. Moi, non, les bons... et les mauvais.

Quand je voyais passer le carrosse de certain M. Riche, je disais à mes enfants: "Je ne voudrais pas être à la place de ce monsieur."—Pourquoi donc, papa?—Parce que ce monsieur, que je connais, n'a point de religion de charité, et qu'il vaut mieux être pauvre et bon que riche et mauvais."

Quand il mourait quelque bonne vieille femme délaissée, je disais à mes enfants: "Allez à son enterrement."—Et pourquoi donc, papa?—Parce que c'était une sainte et vertueuse personne et qu'il faut lui faire honneur. Vous demanderez au bon Dieu la grâce de lui ressembler."

Un jour, ma fille s'avisait de dire qu'une de ses amies était jolie. Je lui répondis que je donnerais bien mille louis pour ses qualités, mais que je ne donnerais pas deux sous

# CHAQUE PERE DE FAMILLE DEVRAIT AVOIR UNE POLICE D'ASSURANCE CONTRE LES ACCIDENTS ET CONTRE LES MALADIES!

## LA LONDON GUARANTEED AND ACCIDENT COMPANY

de Londres vous offre des avantages dans ce genre.

Depuis Cinq Piastres par semaine pour maladie et depuis \$25 à \$100. par semaine pour Accident.

F. J. Buote, Agent, Tignish.



Un excellent tabac à fumer ou à chiquer  
**MASTER MASON**  
"AMERICAN NAVY"  
fabriqué avec nos palettes "American Navy"—le produit des meilleurs Tabacs Américains. EN VENTE PARTOUT  
MANUFACTURÉ PAR  
ROCK CITY TOBACCO CO. QUEBEC

## J. H. MYRICK & CO.

Importateurs et Marchands Généraux

MARCHANDISES FINES,

QUINCAILLERIE

CHAUSSURES,

EPICERIES, ETC., ETC.

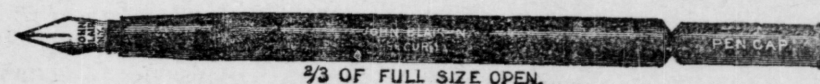
## MARCHANDISES NOUVELLES

Tout ce dont les Pêcheurs et Cultivateurs ont

besoin se trouve dans nos magasins à

Tignish et Alberton.

Nous venons de recevoir nos Marchandises de Printemps et nous invitons le public acheteur de nous faire une visite, ce qui leur sauvera le trouble et les dépenses d'envoyer à Summerside et Charlottetown, pour leurs marchandises.



Pour Trois Abonnements nous vous enverrons cette belle plume fontaine.

Adressez: L'IMPARTIAL, Tignish, I. P. E.

pour sa beauté. A force de leur répéter ces leçons sous toutes les formes, mes enfants ont fini par estimer plus la bonne conduite plus que la fortune, la beauté, les honneurs, le bien-être.....

P. C. MURPHY, M.D.,  
Médecin—Chirurgien  
TIGNISH, ILE DU P. E.

J. A. JOHNSTON, M. D., C. M.  
Médecin—Chirurgien  
TIGNISH, ILE DU P.

MCQUARRIE & ARSENAULT  
AVOCATS, NOTAIRES PUBLICS, ETC.  
SUMMERSIDE, P. E. I.  
Argent à prêter  
NEIL MCQUARRIE  
AUBIN E. ARSENAULT

Dr. A. L. Purdy,  
Dentiste, Alberton.

Le docteur Purdy sera à Tignish, jusqu'à nouvel ordre, le dernier mardi et mercredi de chaque mois.  
Bureau ensuite du bureau de poste.



Illustrations de feu le roi Edouard.

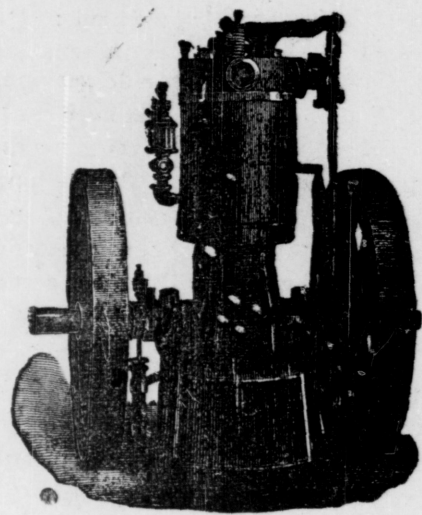
En couleur, ce qu'il y a de mieux.

Prix depuis 10 cts chaque à 50 cts.

Adressez-vous à L'IMPARTIAL.

Abonnez-vous à l'Impartial, Seulement une piastre par an

# A Vendre!



## Engin à Gasoline

QUATRE FORCES DE CHEVEUX.  
Prix Réduit; Condition Facile.

Adressez-vous au Bureau de L'IMPARTIAL